

**Publié en 2014**

**Entre les lignes  
Littératures Sud**

**Azouz Begag**  
***Le Gone du Chaâba***

Etude critique

par

**Pierre-Louis FORT**

Maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise

**1986**

Cette année est charnière pour le jeune Azouz Begag, à peine âgé de trente ans : non seulement il est retenu parmi plus de 130 candidats pour entrer au CNRS, mais il publie, en plus, son premier roman, *Le Gone du Chaâba*. Dans ce livre qui signe son entrée en littérature, l'auteur s'inspire de son enfance passée dans les bidonvilles de Lyon et raconte avec tendresse et humour ses (més)aventures de jeune garçon partagé entre deux univers très distincts : la sphère familiale dans laquelle il vit entouré de ses parents immigrés et analphabètes, et le monde scolaire tout à la fois ressenti comme un espace creusant les différences (sociales, raciales, culturelles) mais lui permettant aussi de s'inventer un avenir à la hauteur de ses désirs. A peine publiée, cette œuvre touche un large public et le livre est très vite récompensé, notamment par le « Prix des Sorcières 1987 » qui le couronne dans la catégorie « roman pour la jeunesse ». Depuis, elle ne cesse d'être réimprimée.

Les premiers brouillons de ce texte datent du début des années 1980. Une version complète avait même été soumise à une compétition organisée par un éditeur lyonnais qui cherchait à promouvoir de jeunes écrivains issus de l'immigration. Pourquoi ce choix, pour le moins ciblé, de la part de cet éditeur ? Certainement parce que l'heure était alors à l'émergence d'une littérature qu'on allait appeler la « littérature beur » : celle des écrivain(e)s qu'on dit « issu (e)s de la seconde génération de l'immigration maghrébine en France ».

Si le champ littéraire crée à ce moment là cet espace bien particulier, c'est aussi parce que la société, dans son ensemble, est marquée par le « phénomène *beur* » [Liauzu, 1996, 206]. La France de l'époque s'interroge effectivement sur la question de l'immigration avec ses implications identitaires, socio-culturelles et politiques, et plus précisément sur les « beurs », ces jeunes d'origine maghrébine, nés dans l'hexagone de parents immigrés (à l'instar, donc, d'Azouz Begag). Quelle place pour eux dans le paysage français des années quatre-vingt ? Les tensions sont alors grandes, dans la société française, autour des questions portant sur les droits, les devoirs, l'intégration ou le racisme.

En 1983 a lieu un événement majeur : la « Marche pour l'égalité et contre le racisme » qui restera dans les mémoires sous le nom de « Marche des beurs ». Cette manifestation naît dans un contexte national perturbé et prend ses origines dans les violents affrontements qui eurent lieu dans les banlieues Sud de Lyon, durant l'automne. La « Marche des beurs » se veut une marche symbolique, d'inspiration politique et pacifiste (dans la lignée, pour les organisateurs, de personnages comme Martin Luther King et Gandhi). Elle démarre le 15 octobre 1983 à Marseille (avec seulement 32 personnes) pour se terminer à Paris le 3 décembre (avec près de

100 000 personnes dans les rues de la capitale). Le message est simple : « Ce que les beurs errants veulent dire [...] c'est " Vivons égaux, avec nos différences ", ou, selon le slogan de *Convergences* en 1984, " Vivons égaux, avec nos ressemblances, quelles que soient nos différences". » (Liauzu, 1996, 212-213)

Voilà le contexte social, politique et littéraire dans lequel Azouz Begag publie son récit d'enfance aux éditions du Seuil.

Depuis 1986, Azouz Begag a poursuivi sa carrière d'écrivain, jusqu'à devenir un auteur prolifique et populaire, une « personnalité publique et un interlocuteur recherché des médias [...], une signature reconnue et reconnaissable au sein d'un créneau éditorial » (Durmelat, 2008, 93). S'il a entre temps écrit un très grand nombre de romans, *Le Gone du Chaâba* est certainement son œuvre la plus connue et la plus vendue. Elle a même été transposée en long métrage en 1997, et, depuis 2007, est disponible en langue anglaise, sous le titre de *Shanty Town Kid*. C'est cette œuvre majeure de l'auteur que cet ouvrage propose d'analyser.

L'œuvre est référencée dans la collection Points Seuil
--